

L'objectif recherché au Guatemala à travers les projets agricole (Hortamaya) et forestier (Forestal Maya) consiste avant tout à établir des stratégies de programmation pour que les bénéficiaires prennent en charge leur développement économique ainsi que leur propre réhabilitation. L'objectif de projet Hortamaya n'était pas de faire que du développement international, dans le sens d'assurer un subsistance, mais de voir à long terme ce que le projet pourrait créer comme richesse locale. Ceci permettrait aux agriculteurs locaux d'entrer dans une structure permanente les impliquant davantage aux prises des décisions (processus de marketing et de commercialisation) en leur donnant accès au marché. Il y a donc cette entreprise qui s'appelle CAMS Distribution Inc. (producteurs de carottes et de pois), qui avait déjà une expérience au Mexique, et qui a regardé comment elle pouvait s'impliquer avec le projet Hortamaya parrainé par le Socodevi. Les deux partenaires se sont mis d'accord pour échanger un canal de commercialisation et de distribution fourni par CAMS au Québec contre des produits de base fournis par la Fédération de coopératives agricoles (Fedecoag) au Guatemala.

Ce dont on s'aperçoit, depuis deux ans que le projet existe, c'est qu'il a offert à des petits groupes et organisations l'opportunité d'avoir accès à des marchés concrets. Le projet Hortamaya a débuté avec des groupes qui avaient de la difficulté, des réticences et des déchirements internes notamment sur la négociation des prix. Certains regroupement coopératifs eurent des problèmes politiques: un groupe ayant appuyé les paramilitaires et l'autre ayant appuyé une faction d'opposition. Aussi, à travers d'un objectif commun ou d'un marché commun aux deux groupes, certaines tensions purent être élaguées ou même modérées. Les groupes sont présentement beaucoup plus unis et ils ont un accès plus important au marché.

Le projet Forestal Maya implique la SOCODEVI, la Coopérative forestière de Girardville au Québec et les coopératives agricoles membres de la Fedecovera (Fédération de coopératives de Verapaz). Le projet recherche la « soutenabilité » (une durabilité et un autodéveloppement). On vise à reboiser des terres défrâchées avant qu'il y ait une première coupe dans 13 ou 15 ans. Mais le projet vise également à stimuler d'autres types de production, comme le café, car le producteur guatémaltèque doit vivre de quelque chose entre-temps. C'est ce qui s'appelle de l'agroforesterie.